

Cosne_sur_Loire_Ouverture

Au carrefour des saveurs et savoir-faire 22 e Rendez-vous des terroirs, au carrefour des saveurs et savoir-faire

Sans prétention, mais fidèle à la tradition, le Rendez-vous des Terroirs a animé le cœur de la cité vigneronne, hier, et marié saveurs et savoir-faire. À première vue, le coca-cola du Jura avait tout pour se casser les dents sur les exigeants palais vigneron. Mais l'insolite breuvage gazeux de la brasserie jurassienne Rouget de l'Isle, qui trônait au milieu d'une foule de bières ambrées jurassiennes, avait autant que le pouilly-fumé, droit de cité, hier. À l'heure du 22e Rendez-vous des terroirs, l'excellence viticole pouillysoise a gentiment fait de la place à d'autres spécialités régionales de France. Aux voisins vigneron, d'abord, le sancerre comme les coteaux du giennois. Mais aussi au champagne, au beaujolais ou encore au muscat du Ventoux. De quoi trinquer aux terroirs de France. Mais si la qualité était dans le verre, parmi une dizaine de producteurs, les visiteurs

pouvaient aussi apprécier le savoir-faire artisanal d'une trentaine d'exposants, installés dans la rue principale. Cette fête rurale, arborant ses vingt-deux printemps marque aussi traditionnellement « le début des vacances », comme l'a rappelé le maire Jean-Jacques Lété, par ailleurs président de l'association Les terroirs en fête, organisatrice. Une manifestation qui a dû se frayer un passage entre deux averses, après avoir sué à grosses gouttes l'an passé. Chaque année, un exposant est également distingué. « Les qualités humaines et vigneronnes » d'Emmanuel Charrier (pouilly et coteaux du giennois) ont, ainsi, été saluées par Hervé Monnerot, conseiller général, qui lui a remis une faïence. Coincée dans une petite ruelle, l'exposition de photos et carte postales anciennes a suscité l'engouement des habitants, à l'affût d'un visage connu ou

d'une rue métamorphosée par le temps. Au son du biniou breton, et alors que la tombola tournait à plein, les visiteurs étaient invités à franchir l'ancienne salle des fêtes où dentellières mais aussi artistes amateurs de Pouilly peinture, notamment, assuraient quelques démonstrations en direct. Les plus affamés étaient incités à faire un petit détour par la paella géante servie au Café du commerce. Des saveurs d'ailleurs qui se mariaient à merveille avec quelques crus locaux. Thomas Migault